

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 18 (1988)
Heft: 2

Rubrik: Plumes, poils et Cie : l'hybridation

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

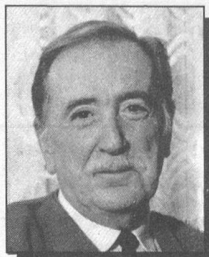
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PLUMES, POILS ET CIE



L'hybridation

mâle finit de boucher le trou jusqu'à ce qu'il ne reste qu'un espace pour le bec de sa compagne. Emmurée, celle-ci perd alors les plumes de sa queue puis celles qui entourent ses ailes. Elle est donc incapable de voler. Le mâle nouffrit sa femelle avec zèle pendant les quelques semaines nécessaires à la couvaison et à l'éclosion. Le temps venu, la femelle ayant refait ses plumes détruit la muraille à coups de bec pour aider son compagnon à nourrir les petits qui restent prisonniers quelque temps encore. Selon l'«Encyclopédie des oiseaux» (Ed. Grund), «un mâle accomplit, pendant les 17 jours de la couvaison, 1660 vols vers le nid pour y apporter 24 000 fruits».

Tortue abandonnée et séduite

Phénomène rare de natalité dans un jardin de Montpellier: une tortue abandonnée devant la grille d'un jardin a été séduite par le mâle qui habitait les lieux. Le couple de chéloniens vient de donner le jour à treize petits, un chiffre qui ne manquera pas de leur porter bonheur.

Confrontés à la prolifération des «races» parmi les chiens, les chats, les moutons ou les chevaux, beaucoup se demandent jusqu'où peut aller le pouvoir de création de l'homme. Pour son grand bénéfice, celui-ci a su tirer profit des enseignements de Mendel et, par sélection, obtenir des sujets répondant parfaitement à ses besoins. Mais ces résultats ne peuvent être obtenus qu'en croisant deux animaux de même race.

Un chien et une chatte (unis pour le meilleur ou pour le pire) n'auront jamais de descendants et même des tentatives d'insémination artificielle se sont révélées vaines. Si un mulot existe (produit de l'âne et de la jument), il ne faut pas perdre de vue qu'il est le produit de deux représentants d'un même ordre, celui des équidés. De même qu'un chien et une louve appartiennent tous deux à l'ordre des canidés et, dans ce cas, l'union peut être productive.

Mieux encore, si l'une de vos chattes rencontrait un magnifique lynx roux et qu'elle soit en humeur de folâtrer, vous auriez toutes les chances de devenir propriétaire d'une portée d'hybrides. Dont certains porteraient la livrée de «maman» tandis que d'autres arboreraient une tenue de lynx. Un tel événement s'est produit aux Etats-Unis et Lester Young, chercheur de l'Université de Stanford, a consigné le fait qui a passionné de nombreux scientifiques. Il est exact que les croisements les plus spectaculaires ont toujours été obtenus chez les félidés et cela parce que, parmi les mammifères, ils constituent une famille extrêmement spécialisée. Peu de groupes présentent une aussi grande similitude de caractères, tant morphologiques que biologiques. Et l'exemple type en est justement le... chat qui se compare parfaitement avec le lion, le tigre ou la panthère. Taille mise à part, bien sûr!

Revenons un instant sur le cas relevé par Lester Young (accouplement d'un lynx roux et d'une chatte domestique noire, en 1954, dans un ranch du North-Dakota) qui donna naissance à... sept jeunes. Quatre d'entre eux avaient le pelage noir de la mère alors que les trois autres étaient gris, avec des taches noires sur le ventre et les flancs. Mais tous étaient nantis d'une queue courte et de grandes oreilles, caractéristiques du lynx.

Plus étrange encore, en 1964, une vétérinaire hollandaise d'Arnhem tentait l'accouplement d'un oncille (sorte de petit ocelot d'Amérique) et d'une chatte domestique. Or, l'oncille (comme tous les félins sauvages du continent américain) ne possède que 36 chromosomes alors que le chat européen dispose de 38 de ces mêmes chromosomes. Malgré cela, la gestation se déroula normalement, et si la première portée ne put survivre, un deuxième essai fut couronné de succès. Deux jeunes (un mâle et une femelle) pesant 60 g à la naissance vécut plusieurs années. Mais aucune reproduction ne fut jamais enregistrée.

L'un des enseignements tirés de ces deux cas est qu'une différence (minime) du nombre chromosomique ne constitue pas une barrière absolue pour l'hybridation. Jusqu'où cette limite peut-elle être étendue n'a pas encore été déterminé.

P. L.

**BAUME
DU TIGRE**

en pharmacies et drogueries

AIDE CHAQUE JOUR À NOUVEAU!

Maux de tête, névralgies, douleurs musculaires et articulaires, sciatique, lumbago, refroidissements, lésions dues au sport.